

Violence conjugale, la lutte encore et toujours

Une date

Le 25 novembre est la journée symbolique pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. L'occasion pour les associations de mettre en lumière leur combat et le soutien aux victimes, quel que soit le type de violence : 1 femme sur 10 et 1 homme sur 100 sont victimes en France.

Un film

Ouvrez la cage

Le 27 novembre sera présenté l'avant-première d'*Ouvrez la cage*, court métrage de quarante minutes de Florence Dottin-Alma, produit par l'association Les Toon's. Pétronille Pastaga, ex-victime de violence conjugale, témoigne de son parcours pour la première fois devant une poignée de femmes. Elle est aidée dans ce difficile exercice par Simone, bénévole sympathique d'une association de Marseille spécialisée dans l'écoute de victimes de violence... Voilà le « pitch » d'*Ouvrez la cage*. Ce film théâtral parle sur l'humour, la poésie et le burlesque pour traiter d'un sujet grave, dédié aux hommes et femmes victimes de violences, psychologiques et physiques. « Nous prenons le parti de montrer une victime qui s'en sort » insiste Isabelle Chéreau, présidente des Toon's, qui rappelle « qu'il n'y a pas de profil de



Extrait du film *Ouvrez la cage*, projeté le 27 novembre au musée des Abattoirs

victimes et de bourreau, ni de personnes faibles mais en situation de faiblesse ». Le film, tourné par une équipe de professionnels dans le Tarn, prend le relais du spectacle À bâtons rompus joué notamment en milieu scolaire. Après l'avant-première le 27 novembre au musée des Abattoirs, le film sera distribué dans le réseau des cinémas indépendants qui le soutiennent dans des communes de l'agglomération et de la région, www.ouvrezlacage.com

Une rencontre santé

Les violences conjugales et leurs conséquences seront aussi au cœur de la Rencontre santé du

27 novembre, à 18h à la salle du Sénéchal, 17 rue de Rémusat. Posez au préalable vos questions par mail : rencontres.santé@mairie-toulouse.fr

Un débat

L'égalité dans la ville

Françoise Gaspard sera à Toulouse le jeudi 3 décembre pour animer une série de conférences sur le thème de « *La Ville égalitaire* » ou « comment une collectivité peut prôner l'égalité femmes/hommes ».

Rendez-vous pour le débat grand public à 18h.

Salle Osète - Espace Duranti 6, rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier

6 équipes à la pointe

Leurs recherches portent sur les maladies infectieuses, la nutrition, le cancer et l'immunologie. La Fondation pour la recherche médicale (FRM) vient de remettre le label « Équipe FRM » à six équipes de chercheurs toulousaines reconnues à l'international pour leurs travaux prometteurs. Grâce aux dons qu'elle reçoit, la fondation a pu apporter une aide de 1,75 millions d'euros aux travaux de ces équipes. Preuve de la qualité de la recherche toulousaine, c'est la première fois que six équipes sont honorées dans une même ville en province.



ANNIVERSAIRE DES DROITS DE L'HOMME

À l'occasion du 61^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, signée à Paris le 10 décembre 1948, la mairie apporte son appui aux manifestations organisées par le collectif toulousain (composé de l'ACAT, la LDH, le CRI, Amnesty International...). Au programme : animation du chalet des associations du marché de Noël, place du Capitole, les 9, 10 et 11 décembre de 10h à 20h ; puis, marche des Droits de l'homme, le 12 décembre à 15h (départ square de Gaulle). Venez nombreux ! dudh2009.toulouse@gmail.com

UNE CROIX OCCITANE HUMAINE POUR LE TÉLÉTHON



Daniel Auteuil est le parrain du Téléthon 2009, les 4 et 5 décembre, en direct sur France Télévisions avec pour mot d'ordre « Tous plus forts que tout ». Cette année encore, 200 000 bénévoles se mobilisent pour l'Association française contre les myopathies (AFM). En Haute-Garonne, la campagne du Téléthon a été lancée le 14 octobre avec le docteur Pascal Soularue, l'un des chercheurs à l'origine de la carte du génome. Au programme de nombreuses animations tout le week-end dont une grande course, dimanche 6 décembre, à l'hippodrome de la Cèpière pour battre le record de la plus grande croix occitane humaine. <http://coordination31.telethon.fr> www.telethon.fr

UNE SALLE D'ARMES LOUIS-JULIEN

Le conseil municipal a décidé de donner le nom de maître Louis Julien, créateur de la section escrime du TUC en 1959, à la salle d'armes du complexe sportif de l'Hers.

Carole Aupetit

Céline Cacciolati



OUVREZ LA CAGE

un film théâtral
de Florence Dottin-Alma

Des rires pendant la pièce et des pleurs à la fin. C'est l'expérience vécue pendant près de trois ans par l'équipe de « Ouvrez la cage », mise en scène par Florence Dottin-Alma. Comme beaucoup de belles histoires, celle-ci n'était pas faite pour durer. Créée pour un « one shot » lors de la Journée de la femme 2006, la pièce raconte le témoignage de Pétronille, victime de violences conjugales, qui trouve l'énergie de s'évader de cet « enfer ordinaire ». Un sujet qui concerne une femme sur dix et un homme sur cent en France.

« C'était incroyable. A la fin de la première représentation, des femmes sont tombées dans nos bras, en larmes », se souvient Carole Aupetit, qui joue le rôle principal. Les réactions bouleversées et bouleversantes d'une partie du public ont poussé l'équipe à transformer l'expérience d'un soir en pièce au long cours. Au total, 70 représentations ont été données, chacune étant suivie d'un débat avec les comédiennes.

De la pièce au film, rien, ou presque, ne change. Co-produit par les associations régionales Les Toon's, La Compagnie

du 4 et Jumeaux Diffusion, et soutenu notamment par les mairies de Toulouse et de Saint-Sulpice, le film conserve le ton unique de la pièce. « Sa force, c'est qu'on ne traite pas la violence avec la pesanteur et le sérieux qui sont souvent de rigueur dans les productions institutionnelles, souligne Isabelle Chéron, la productrice. L'émotion nous submerge au fur et à mesure. Tout en gardant un côté léger et poétique, le film montre de manière très réaliste les mécanismes de la violence, la spirale qui transforme une personne libre en une victime. »

Un portrait sensible, drôle et poétique

Condition sine qua non de la réussite : l'implication totale des comédiennes. Une expérience éprouvante pour Carole Aupetit. « Nous sommes tous concernés de près ou de loin par la violence. Pour trouver la justesse de l'interprétation, il faut aller chercher des choses au plus profond de soi. » La récompense : lorsque le public se projette et que la parole

se libère. Les débats organisés après chaque représentation ont encouragé les victimes à entamer ou à poursuivre le processus de leur reconstruction. « Le plus important, c'est de montrer la victime, bien que brisée, à enlever ses forces insoupçonnées pour se relever. Le film, en rompant le dialogue avec les comédiennes, ne risque-t-il pas de briser ce qui faisait la force de la pièce ? Isabelle Chéron est confiante. « Le film ne sera diffusé que par les collectivités territoriales. Les débats ne seront pas systématiques, mais se poursuivront. Un DVD devrait sortir d'ici deux ans. » La pièce de théâtre demande un déplacement, une démarche. Avec le film, on perd un peu cette proximité avec le public, mais il nous permet de toucher plus de monde, plus longtemps et peut-être plus profondément. »

Sylvain F...
redaction@depeche

« Ouvrez la cage », film théâtral de Florence Dottin-Alma. Avant-première vendredi 27 novembre à 20h30 au musée des Abattoirs. www.ouvrezlacage.com

Une comédie sur la violence conjugale

« Ouvrez la cage », comédie de la Toulousaine Florence Dottin-Alma, évoque le problème des femmes battues. Il s'offre une seconde vie sur grand écran grâce à la productrice Isabelle Chéron. Avant-première le 27 novembre aux Abattoirs.

Cu
Fi

FILM

L'étonnante histoire de Pétronille Pastaga

Florence Dottin-Alma a adapté à l'écran une pièce de théâtre qui traite, entre rires et larmes, du sujet de la violence conjugale.

Troupe théâtrale exclusivement féminine installée dans le village de Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn), la Compagnie du 4 aborde, depuis sa création il y a douze ans, des thèmes de société: le développement durable, la petite enfance... En 2006, le conseil régional de Midi-Pyrénées lui commande un spectacle sur les violences conjugales. *A bâtons rompus*, joué par Carole Aupetit et Céline Cacciolati, tourne alors dans les collèges, les lycées, les associations, les hôpitaux... toujours suivi par des groupes de discussion sur la spirale de la violence. Pour tenter de briser le silence. Enthousiasmée par le traitement humoristique de ce sujet lourd, une spectatrice, membre de l'association toulousaine Les Toon's, propose aux comédiennes de produire un film afin de diffuser ce spectacle à un public plus large. L'œuvre vient d'être finalisée: *Ouvrez la cage*, réalisé par Florence Dottin-Alma, mêle réalisme et fantastique, grotesque et émotion, danse et poésie, pour un résultat étrange, mais qui ne laissera sûrement pas indifférent. L'histoire est celle de Pétronille Pastaga, ex-victime de violence conjugale, et de



Simone, bénévole d'une association d'aide aux femmes victimes, qui l'aidera à accoucher de son histoire douloureuse. « Nous avons choisi de montrer une victime qui s'en sort, partant du postulat que l'espoir est un facteur de résilience trop souvent négligé », explique Isabelle Chéron, présidente des Toon's. *Ouvrez la cage* a été conçu en collaboration avec des travailleurs sociaux, afin d'aider à libérer la parole. Ce film a été soutenu par la délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Midi-Pyrénées et par les villes de Toulouse et de Saint-Sulpice. ■ CATHERINE STERN

Ouvrez la cage - Florence Dottin-Alma - 40 min - Diffusion et tarifs: Isabelle Chéron - Tél. 06 22 41 02 38 - www.ouvrezlacage.com - Contact Compagnie du 4: <http://quatre.free.fr>

TÉMOIGNAGE

AU-DELÀ DU RIDEAU. « C'était pour elle et moi un très long voyage. » C'est ainsi qu'Elisabeth Javelaud, assistante sociale et sociologue ayant exercé des fonctions de responsabilités dans le secteur social, entame ce court et sensible récit où elle retrace, par petites touches, le lent parcours de sa mère au fil de la maladie d'Alzheimer. Un témoignage dans lequel elle donne à voir, à la première personne, les interrogations, les incertitudes, les colères et les peurs que provoque en elle l'effacement progressif de sa mère. Elle revient aussi sur des souvenirs d'enfance, des événements apparemment anodins qu'elle grave sur la page alors qu'ils disparaissent de la mémoire maternelle. L'ouvrage est également ponctué de quelques pages où Elisabeth Javelaud raconte de brefs épisodes de sa vie professionnelle auprès de personnes parfois lourdement handicapées. Comme pour nous faire comprendre qu'en dépit de tous les obstacles, la relation avec l'autre est toujours possible. Car au-delà du « rideau » de la maladie, elle l'affirme, sa mère a toujours été présente, même changée, même amoindrie. « Je ne veux pas que ce qui a été sa dernière façon d'être au monde soit déni et silence. Elle a été ma mère jusqu'au bout. Je suis restée sa fille tout au long du chemin », écrit-elle avec force et tendresse dans les dernières pages. ■

JÉRÔME VACHON

Alzheimer entre nous. La maladie du rideau - Elisabeth Javelaud - Ed. Yves Michel - 9 €

CD

« Prêtre de la racaille »

Cet enregistrement réunit les discours majeurs du père Joseph Wresinski ainsi que des reportages et interviews qui retracent le combat du fondateur d'ATD quart monde.



« Vous faites partie d'un haut lignage. Vous êtes de ceux qui ont hérité de toute la misère du monde. » Ainsi s'exprimait le père Joseph Wresinski en 1973, lors du premier Rassemblement de la jeunesse du quart monde. L'intégralité de ce discours ainsi que les principaux appels du « prêtre de la racaille » se retrouvent gravés dans ce double disque. Né lui-même dans la précarité, Joseph Wresinski a combattu toute sa vie afin que la dignité des plus démunis soit reconnue: en humanisant le camp des sans-logis de Noisy-

le-Grand (Seine-Saint-Denis), en créant le mouvement international ATD quart monde, les universités populaires - « pour que les "inadaptés" puissent se libérer de leur condition et acquérir une autonomie » -, les bibliothèques de rue, les Ateliers de chant, ou en conduisant ses « déshérités » en haut des marches de l'ONU. En outre, le CD contient soixante-quatorze minutes d'extraits d'interviews, d'émissions, de témoignages de personnes engagées et de reportages retraçant l'histoire et les défis relevés par celui qui fut

à l'origine de la Journée mondiale du refus de la misère. Dans cet « audiozine » original, on entend aussi le père Wresinski parler, de sa voix grave et déterminée, du respect que nous devons aux plus pauvres, de culture comme vraie réponse à l'exclusion, de droits de l'Homme bafoués partout où la misère existe. ■

É. V.

S'unir pour un monde sans misère - Père Joseph Wresinski - Ed. ATD quart monde - www.editionsquartmonde.org/ Père-Joseph-Wresinski, 592 - 10 €



Un duo décapant et grinçant sur les violences conjugales.
Photo DR

Société. Film théâtral aux Abattoirs

Une victime de violence reste aussi une femme

C'est parce que chaque jour une femme sur dix est victime de violences conjugales et qu'en France, une femme décède tous les trois jours sous les coups de son compagnon que ce film théâtral a vu le jour. Carole Aupetit et Céline Caccio Lati, comédiennes, brûlent les planches au musée des Abattoirs pour présenter le film, « Ouvrez la cage », signé Florence Dottin-Alma. Après deux ans de travail, ce spectacle précède la sortie nationale dans plusieurs salles indépendantes illustrant la Journée Nationale contre les violences conjugales du 25 novembre. « Il y a trois ans, le spectacle, « À bâtons rompus » voyait le jour lors de la Journée de la femme de 2006, remarque Isabelle Cheron, de l'association des Toon's. Suite à cela, le public nous a interpellé pour dénoncer les violences subies par

les femmes et surtout lever ce tabou ». Lors d'un passage dans l'Aveyron, Isabelle Chiron découvre « À bâtons rompus » et propose alors « Ouvrez la cage ». Présenté dans divers festivals, ce film touche plusieurs publics : « L'histoire est simple, note Carole Aupetit. Une femme victime de violences accepte de témoigner pour une association de femmes et parvient grâce à son courage, à s'en sortir, d'où le titre ». Ce film basé sur la violence côté victime et sa spirale infernale démontre que toute femme peut trouver le ressort nécessaire pour se sortir de cet engrenage : « Emotion, humour mais aussi chorégraphie sont les facettes de ce film. Une façon de prendre du recul ».

S. G

A 20 h 30 au musée des Abattoirs de Toulouse. Infos: 0622410238